

Le castor de Louxor

Avec « Les femmes de Louxor », la Belge Claire Huynen offre un roman magnifiquement écrit sur le tourisme amoureux et ce qui lie les femmes.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

La narratrice est française. Une femme mûre. A Louxor, sur le Nil, au sud de l'Égypte, un Égyptien l'a séduite. Elle est tombée follement amoureuse de Sayyed. Au point qu'en trois mois, elle revend son appartement, fait ses valises et quitte la France pour acheter un appartement et une épicerie à Louxor. Une épicerie pour



L'écriture de Claire Huynen est simple, sobre, pudique, juste, pertinente... © ARLÉA.

Sayyed, bien sûr. Il ne cesse de lui dire qu'il l'aime. Même si, en réalité, il la désire seulement. Ils font l'amour, souvent, ils sont si amoureux qu'ils se marient quasiment tout de suite.

Dignes et fortes

Un jour apparaît Hamsa. C'est ma femme, lui dit Sayyed. En Égypte, un homme peut épouser quatre femmes, c'est comme ça, et une femme égyptienne, qui donnera des enfants, c'est mieux, dit-il. Sayyed est ce que les hommes de là-bas appellent des castors. Qui se mettent en couple avec une Européenne, lui font signer un contrat d'achat de maison, en arabe, dont l'homme devient la plupart du temps propriétaire. Castor, comme on dit dans le roman, « parce que c'est le seul animal qui construit sa maison avec sa queue », Dutronc parlait déjà de ce genre d'hommes dans *Les Playboys*.

Néanmoins, si le livre dénonce la façon dont les femmes sont vues et traitées, à Louxor et ailleurs, le vrai sujet du livre est sans doute ailleurs. Dans le rapprochement de la narratrice et de Hamsa et la complicité qui commence à les lier, douce et réservée. Chez Claire Huynen, ce sont les femmes qui s'élèvent pendant que les hommes s'abaissent à des procédés douteux. Elles ont beau être trompées, méprisées, parfois battues, elles sont bien plus dignes et fortes.

Et l'écriture de Claire Huynen, que nous avons déjà applaudie dans son précédent opus *Ceci est mon corps* (chez Arléa également), épouse superbement cette dignité et cette force. Une écriture simple, sobre, pudique, juste, pertinente, si parfaite qu'on aurait envie de relire le roman rien que pour rouler une nouvelle fois ses phrases sous la langue.